

ment il s'adresse à tout l'homme, provoquant, excitant ou apaisant ses sentiments, il s'en suit que ce grand mouvement a eu une influence profonde sur la mentalité des peuples. Or l'on sait où la Renaissance puisait une bonne partie de son inspiration. On a même pu dire, quoique avec une pointe d'exagération: "La Renaissance, c'est essentiellement le retour à l'humanisme païen, c'est l'homme cherchant la science, le bonheur, l'amour en dehors du christianisme, selon les seules philosophies antiques. "Si je consulte mon expérience, nous confesse M. Jules Lemaître, non suspect de mysticisme chrétien, je sens très bien ce que les classiques de l'antiquité ont insinué et laissé en moi: c'est, en somme, le *goût d'une sorte de naturalisme voluptueux*, les principes d'un épicurisme ou d'un stoïcisme également pleins de superbe et de germes de vertu peut-être, mais de vertu où manque entièrement l'humilité."(1) Telle fut l'œuvre de la Renaissance dans ses conséquences extrêmes: bannir le surnaturel de la vie chrétienne. Ce n'est pas en vain que ses coryphées ont prôné l'art pour l'art, par exemple en reléguant trop souvent au second plan d'un tableau le motif religieux pour n'y voir qu'une occasion d'une décoration plus ou moins lubrique. Ce n'est pas en vain que le culte du charnel a été poussé jusqu'à un point que les auteurs du temps ne craignaient pas d'en faire dans leurs écrits l'indiscrete et publique apologie, suggérant même d'introduire dans la vie sociale des coutumes qui laisseraient bien loin derrière elles les hardiesses les plus éhontées que la mode a provoquées de nos jours. (2)

Hélas! tout cela a porté ses fruits. Si les pires suggestions de la Renaissance ne se sont pas entièrement réalisées, celles dont nous voyons l'écllosion suffisent à alarmer quiconque sait le prix des âmes. Mais c'est dans l'art et dans les mœurs surtout que le néo-paganisme triomphe. Sous prétexte d'éducation artistique, et à force de répéter que nous sommes au siècle de la lumière, on étale en pleine place publique, à la devanture de toutes les boutiques des exhibitions réservées

(1) Cf. Robert Vallery-Radot, *Le réveil de l'esprit*, p. 145.

(2) Cf. Pastor, *Histoires des Papes*, t. I p. 20, note.